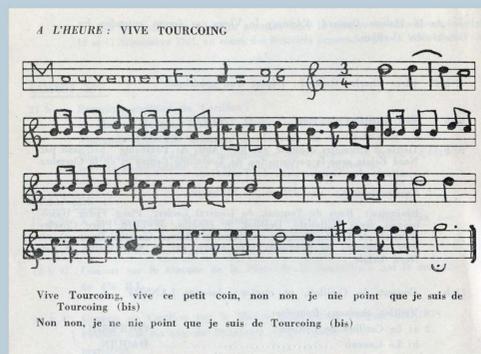


Tourcoing, berceau de nombreux compositeurs

Henri Gillain

Il est né le 23 juillet 1816, rue des Ursulines à Tourcoing. Omni présent dans les milieux musicaux de la ville, il est carillonneur de l'église Saint-Christophe durant 10 ans. Il est également flûtiste à l'Harmonie municipale et co-fondateur des Cricks-sicks. Il n'hésite à se produire lors de concert privé dans les Cercles tourquennois. Il initie très tôt son neveu Jules Watteuw à la musique et au chant. Très populaire à Tourcoing on le connaît sous le surnom de «p'tit mon onque».

C'est aussi un compositeur, on lui doit la musique et les paroles du refrain du «Vive Tourcoing» joué par le carillon de Saint-Christophe pour marquer les heures.



Extrait du livret édité à l'occasion de l'inauguration du carillon 17 septembre 1961, Archives municipales de Tourcoing, 186 Z.

Frédric Boissière

Il est né le 30 août 1836 à Aix sur Vienne. Il est fort jeune encore lorsque son père décède. Soutenu par le prêtre de sa paroisse, il intègre la classe d'orgue de l'école de Saint-Martial de Limoges et devient l'élève de Paul Charrière. A l'issue de ses études en 1859, il obtient le poste de maître de chapelle et organiste de la nouvelle église Notre-Dame de Tourcoing en remplacement de Léon Dejaegher (ancien organiste de l'église Saint-Jacques). En 1866, il obtient le poste d'organiste devenu vacant à l'église Saint Gervais de Paris. C'est Louis Rosoor qui lui succède aux orgues de Notre Dame. A cette époque, il a déjà commencé à composer quelques romances notamment *La Bergère aux Chansons*. Beaucoup de ces créations sont interprétées par des artistes de l'Eldorado dont le fameux *C'est un oiseau qui vient de France* mais aussi *Je ne suis pas bavard*, *Le secret des bûches...*

Il compose également des chants religieux dont le très connu *C'est le mois de Marie*. Il publie en 1876 un solfège élémentaire à usage des pensionnats et des écoles primaires. Parallèlement il enseigne au Lycée Louis-le-Grand et à l'école commerciale Saint-Paul. Il est nommé président de la commission des comptes de la SACEM de 1882 à 1884.

Il meurt le 18 décembre 1889 de l'épidémie d'influenza ou grippe Russe.

Il pourrait être le compositeur ou l'arrangeur du Vivat Flamand.

Joseph Anselme Dewavrin dit Nirvassed

C'est un tourquennois de souche. Industriel textile, ses voyages en Argentine lui font découvrir le tango. Son métier ne lui permet pas de publier ses musiques sous son vrai nom, il prend donc un pseudonyme «Nirvassed». Il est l'auteur de nombreux tangos mais aussi de chansons publicitaires comme celle de la lessive Blanco qui reçoit d'ailleurs le premier prix du concours de Tango à Buenos Aires et le premier prix de la *Gazette musicale du Nord*. Il est aussi le compositeur du Fox-trot «*Les Amis de Tourcoing*»

Portrait et partition : Gazette musicale du Nord, n°2, février 1924. Archives municipales de Tourcoing, NE108.



Louis Montagne en uniforme de l'Harmonie municipale, 1867 Archives municipales de Tourcoing 14 Fi



<https://gallica.bnf.fr>



Partition Tango Blanco Archives municipales de Tourcoing, 36 Z



Louis MONTAGNE

Il est né le 6 mars 1843 à Tourcoing où il fréquente l'école de musique. Il est admis comme clarinetiste aux Guides de Paris. Il voyage en Italie avant de se fixer en Belgique à Tournai où il se marie avec Catherine Veno. Il rejoint la musique municipale de Tourcoing en 1865. C'est aussi un excellent pianiste, un arrangeur (il adapte des morceaux d'opéra pour les orchestres d'harmonie comme par exemple des airs du *Faust* de Gounod) et un compositeur. Nous savons qu'en 1875, il postule comme sous-chef de l'orchestre. Sa candidature est tellement polémique qu'elle conduit à une dissolution de l'ensemble et à la création du Cercle harmonique « Les Amis réunis » qu'il dirige. En juin 1880, il est également nommé chef de l'Harmonie municipale reformée mais aussi directeur de l'Académie de musique où il enseignait déjà la clarinette. Il est en même temps chef de la Fanfare du Blanc-Sea. Diriger plusieurs formations lui permet de les réunir à l'occasion de grands événements. Il crée une Société symphonique regroupant les professeurs de l'Académie et les meilleurs musiciens de la ville afin d'assurer des soirées musicales. La dissolution de l'Harmonie, en 1883, met un terme à sa direction. Il restera néanmoins aux commandes de l'Académie de musique. Parallèlement, il donne des cours de piano rue Nationale et au Conservatoire de Roubaix. Il dirige la musique municipale de Mouvaux qu'il quitte en 1888 et crée la fanfare de Calonne en Belgique.

Compositeur réputé à l'étranger notamment au Portugal, il est Commandeur de l'Ordre de la Conception et Chevalier de l'Ordre Royal du Portugal, il est également Chevalier de l'Ordre du Mérite Artistique d'Italie et officier de l'Académie de Rome.

Elie Brun-Lavainne

Il est né à Lille le 22 juillet 1791. Il est musicien de l'armée, professeur de comptabilité, directeur de la musique municipale et de l'école de musique de Tourcoing, archiviste municipal de Lille puis secrétaire de la mairie de Roubaix, mais encore romancier et auteur d'études historiques et journaliste sous le pseudonyme : Rodeur Wallon.

Après un passage aux Antilles, il revient à Lille à 15 ans et devient seconde clarinette au théâtre. Il forme un quintette avec 4 camarades pour se produire chez des particuliers.

Il prend la direction de la musique des Canonnières lillois.

En 1836, il écrit avec son neveu Ferdinand, un opéra « *Une matinée à Cayenne* » joué à Lille le 1er mars.

En 1841, il est demandé à Dunkerque par le receveur général afin de procéder à la liquidation de maisons de commerce puisqu'il est comptable. La famille s'installe dans la ville portuaire durant plus d'un an. Fin 1842, il reçoit deux propositions, une pour un poste de comptable en Guadeloupe, l'autre de directeur de la musique municipale et de l'école de musique à Tourcoing. Sa famille effrayée par la traversée le pousse à accepter Tourcoing. Il dira des Tourquennois qu'ils sont « liants et serviables ». Il va y nouer à Tourcoing de sincères amitiés.

Lorsque Brun-Lavainne arrive à Tourcoing la musique n'existe plus. La Philharmonie est en pleine débandade. Les musiciens ne sont plus dirigés. L'enseignement de la musique n'est plus pratiqué. Il s'attache d'abord à reformer l'orchestre puis à ouvrir des classes de solfège et d'instruments.

Il meurt à Roubaix le 27 janvier 1875.

Charles Eustace

Originaire de Montpellier, il dirige de 1903 à 1925 l'Harmonie municipale de Tourcoing et le Conservatoire.

Il est l'auteur d'une centaine de compositions et apporte sa collaboration active à Gabriel Fauré.



Charles Eustace en uniforme de l'Harmonie municipale Archives municipales de Tourcoing 6Z5



Archives municipales de Tourcoing, série R